



HAL
open science

Trente ans d'affiches. La Fête de la science comme dispositif visuel de communication scientifique

Laure Marchis Mouren, Émilie Pamart

► To cite this version:

Laure Marchis Mouren, Émilie Pamart. Trente ans d'affiches. La Fête de la science comme dispositif visuel de communication scientifique. La Lettre de l'OCIM (Office de Coopération et d'Information Muséographique): Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques, 2021, 30 ans de Fête de la science (197), pp.26-33. 10.4000/ocim.4580 . hal-03827347

HAL Id: hal-03827347

<https://hal.science/hal-03827347v1>

Submitted on 31 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

197 | 2021
septembre-octobre 2021

Trente ans d'affiches. La *Fête de la science* comme dispositif visuel de communication scientifique

Laure Marchis-Mouren et Émilie Pamart



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ocim/4580>

DOI : 10.4000/ocim.4580

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 26-33

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Laure Marchis-Mouren et Émilie Pamart, « Trente ans d'affiches. La *Fête de la science* comme dispositif visuel de communication scientifique », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 197 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2022, consulté le 05 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/4580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.4580>

Ce document a été généré automatiquement le 5 décembre 2022.

Tous droits réservés

Trente ans d'affiches. La Fête de la science comme dispositif visuel de communication scientifique

Laure Marchis-Mouren et Émilie Pamart

« La diversification du public de la Fête de la science, notamment en direction du public des jeunes adultes, reste, semble-t-il, un enjeu pour cette manifestation pourtant trentenaire. Cet enjeu se reflète dans les visuels de l'édition 2021 ». Affiche La Fête de la science, 2021.



© Mesri

- 1 Ce sont les dossiers de presse des différentes éditions, diffusés sur le site ministériel, qui nous ont permis de collecter le matériau nécessaire afin de saisir la dimension visuelle de l'évènement *Fête de la science* du point de vue communicationnel. Cet article propose d'apporter un éclairage sur la construction communicationnelle de l'évènement¹, son développement à travers les discours qui le donnent à voir et à lire : les affiches de la *Fête de la science* (FDS).
- 2 Cette analyse sémiotique est basée sur un corpus constitué de dix-neuf affiches, toutes insérées dans un photomontage intitulé *À chaque année, une orientation unique et ancrée dans l'actualité* précédant une série de dossiers de presse situés sur le site web de la FDS.
- 3 En quoi l'analyse de ces affiches nous permet-elle de saisir l'évènement dans une perspective longitudinale en tant que dispositif de communication scientifique ? À première vue, ce photomontage comporte huit modèles d'affiches différents. Correspondent-ils à des périodes distinctes de la manifestation traduisant ainsi une évolution de l'évènement ? Pourquoi cette évolution dans la dénomination de l'évènement ? Est-ce le signe de nouvelles orientations communicationnelles ou politiques choisies par les instances organisatrices ? Et ce à destination de quels publics ?
- 4 Nous avons identifié trois périodes distinctes en trente ans d'affiches : une communication fondée sur la fête pourtant absente des visuels de l'évènement, puis la recherche d'une identité et enfin le rapprochement de la FDS avec la société. De 1992 à 2010, la communication est fondée sur la fête quand bien même elle demeure absente des visuels de l'évènement. De 1995 à 2018, les affiches traduisent une construction progressive de l'identité de l'évènement, centrée autour du rayonnement scientifique.
- 5 Ces deux premières périodes se superposent en partie puisque la figure de l'œil, centrale, est utilisée de 1995 à 2010. D'abord comme symbole d'éveil à la science, l'œil prend ensuite le sens de rayonnement scientifique avant de disparaître complètement. Puis, à partir de 2019, les visuels donnent à voir une volonté de rapprochement entre science, société et publics.

1992 - 2010 : la forme festive absente de la communication visuelle de l'évènement

- 6 En 1991, le ministre de la Recherche et de l'Espace Hubert Curien annonce le lancement d'un évènement national mettant en lumière la science et ses acteurs, le but étant d'en faire « *l'affaire de tous* » en la rapprochant des citoyens : « *La recherche et la technologie sont l'affaire de tous. Il faudrait créer un évènement au niveau national qui donne à voir la richesse des métiers de la science, et qui soit capable, notamment, d'éveiller des vocations chez les plus jeunes* »².

La Science en fête : la Fête de la musique comme modèle pour faire de la science **« l'affaire de tous »**

- 7 La première édition de la FDS est organisée en 1992, sous le titre *La Science en fête*. Le mot fête est choisi pour reprendre une forme évènementielle qui a déjà rencontré,

depuis 1982, un succès populaire : la *Fête de la musique* (FDM). La première édition a eu lieu en juin 1982 et son intention originelle était de mobiliser les citoyens autour de l'acte musical, la revalorisation des pratiques amateurs et de la diversité de ses formes à travers un événement festif, populaire et gratuit, ouvert dans la ville, à tous les citoyens français et à tous les styles de musique sans distinction.

- 8 Le fait d'établir un lien fort entre FDS et FDM est d'autant plus intéressant qu'historiquement la FDM a servi de modèle à la FDS, comme le raconte Marie-Claude Ledur en évoquant les rencontres qui ont eu lieu entre les deux cabinets ministériels – Culture et Recherche – au début des années 1990 pour analyser les méthodes à déployer afin de reproduire le fonctionnement et le succès d'un événement appliqué à un dispositif de communication scientifique. Mais cette proximité historique entre les deux événements se perçoit-elle dans la communication visuelle de la FDS ?
- 9 Du point de vue des discours, on voit bien comment les deux manifestations ont en commun un certain nombre d'objectifs. Par contre, en matière d'image, l'analyse des premières affiches de la FDS (1992) ne rend que très peu compte de la dimension festive et ludique de l'évènement. L'écart entre la dénomination de la manifestation au cœur de laquelle se trouve le mot fête – c'est-à-dire l'intention véhiculée et les horizons d'attente qu'elle est susceptible de produire chez les publics – et sa mise en image à travers les choix graphiques des affiches est indéniable. Si l'on compare les affiches des deux manifestations³, à peu près à la même période, on se rend compte que, pour la FDS, il y a une inadéquation entre l'image et le discours circulant sur l'évènement du point de vue de la dimension festive et ludique
- 10 Il est à noter que, pour la FDM, ce sont des artistes-auteurs qui signent les affiches de l'évènement (Tomi Ungerer, Wolinski, William Wilson, Robert Combas, etc. jusqu'en 2012) ce qui ne semble pas être le cas de la FDS. Aucun nom d'artiste n'est associé à la conception des affiches sur le site du Mesri. La dimension artistique, et donc esthétique, est totalement absente de la communication visuelle de la FDS, ce n'est pas l'objet de la stratégie déployée pour publiciser l'évènement.
- 11 En effet, les affiches se caractérisent par un design très simple, peu esthétisant, en tout cas jusqu'en 2018, avec peu d'éléments iconiques diversifiés et une grande continuité de l'identité visuelle par la présence récurrente, pendant plusieurs années, des mêmes éléments iconiques (œil, couleurs notamment le jaune, etc.). La ou les thématiques de l'année ne sont pas exposées sur les affiches⁴, en tout cas pas avant 2019. Cette édition de 2019 propose le titre « à demain » sur l'affiche pour traiter de la thématique « Raconter la Science, imaginer l'avenir ». De 1992 à 2010, l'œil rayonnant est l'élément iconique central ; de 2011 à 2014, c'est un motif plus abstrait, mobilisant des formes très géométriques aux allures d'origami, qui figure sur les affiches. Enfin, de 2015 à 2018, ce sont des formes circulaires, équivalentes à de grandes pastilles ou de grands confettis qui occupent une partie non négligeable de l'espace de l'affiche. La couleur est toujours bien exposée mais avec une déclinaison multicolore.

La science représentée par ses valeurs plus que par ses outils

- 12 Sur l'affiche de 1992, le fond blanc souligne le sérieux et la rigueur scientifique et la typographie (en script) semble recopier les carnets de notes du chercheur. Les quatre photographies captées au microscope, outil de prédilection du chercheur en biologie ou en chimie, ne sont pas lisibles par un public non aguerri, incapable d'identifier ce que

l'image représente. Néanmoins, l'image produite grâce au microscope est identifiable par ce public, habitué dès le plus jeune âge à croiser ce type d'images dans les manuels scolaires. L'enjeu communicationnel de la première édition est fort : il s'agit de donner à voir l'importance de la recherche, représentée par des éléments iconiques autres que les outils scientifiques.

1992

La sobriété de l'affiche souligne la rigueur scientifique. L'œil représente la perception intellectuelle et le point de vue structurant la démarche scientifique du chercheur. Il évoque la posture des citoyens vis-à-vis des avancées scientifiques. La notion de fête est absente d'un point de vue sémiotique.

Affiche de l'édition 1992 de la *Fête de la science*



© Mesri

- 13 Sur cette première affiche, une photographie d'œil occupe une place importante. L'organe de la vue est mobilisé pour représenter la science mais aussi ses publics puisque l'évènement a pour vocation d'encourager la rencontre entre les chercheurs et les citoyens et leur faire découvrir l'activité scientifique. Symboliquement, l'œil représente la perception intellectuelle, la vigilance, la clairvoyance, la connaissance ou encore l'intelligibilité. Le principe même de la Science est effectivement de comprendre et d'expliquer le monde qui nous entoure, c'est-à-dire le rendre intelligible pour tous les citoyens.
- 14 Le choix de cet organe comme élément iconique principal, cadré en gros plan, suffisamment large pour laisser voir un sourcil, des cils sous des traits plutôt féminins, représente aussi le regard. Le regard, voire le point de vue, est un élément structurant de la démarche scientifique du chercheur, mais aussi de la posture des citoyens vis-à-

vis des avancées scientifiques et de la confiance qui est accordée à la communauté scientifique.

- 15 Ce regard peut à la fois signifier le regard du sachant, puisque la première étape de la démarche scientifique consiste en l'observation des phénomènes qu'il va participer à construire, mais aussi le regard du public spectateur qui découvre le travail scientifique. Le regard c'est aussi la curiosité : celle du chercheur, « *l'exploration de la connaissance nécessite curiosité, persévérance et dépassement de soi* »⁵ mais aussi celle des publics qui en font la preuve en participant à l'évènement et en tentant d'approcher un domaine d'activité parfois perçu comme obscur, lointain ou étranger. Pour cette première affiche, le chercheur et ses valeurs sont mis en avant et ce ne sont pas ses outils qui permettent de raconter la science.
- 16 Nous formulons l'hypothèse que cette difficulté à mettre en image les valeurs de la fête dans le cadre de la FDS est en grande partie liée au domaine de la recherche scientifique qui véhicule des valeurs de sérieux, d'excellence, de rigueur, de respect des normes et d'exigence. Ces valeurs s'opposent, de prime abord, aux valeurs de la fête qui se construisent autour de l'amusement, du divertissement, des jeux, des rencontres, du renversement des normes ou des expressions libres qui sont mises en avant. Mais à y regarder de plus près du côté des discours, la FDS se définit bien, du point de vue de ses valeurs, dans un entre deux entre la science et la fête.

1995 - 2018 : un évènement en train de se construire une identité

- 17 Dans les affiches produites à partir de 1995, la figure de l'œil est toujours présente mais sous une forme plus stylisée. Les cils entourant l'iris et la pupille rappellent les rayons du soleil, et nous renvoient à la citation de Louis Figuier qui établit une analogie entre science et soleil : « *La science est un soleil : il faut que tout le monde s'en approche pour se réchauffer et s'éclairer* »⁶. Progressivement, la couleur jaune s'installe dans les affiches jusqu'à obtenir une place prépondérante en arrière-plan. Cette couleur renforce donc l'analogie rapprochant la science du soleil : le jaune signifiant la chaleur, le rayonnement mais aussi la joie que l'on peut attribuer comme valeur de la fête. La référence au soleil renforce à la fois l'idée de rayonnement de la Science, mais aussi de cet évènement de vulgarisation scientifique à l'échelle nationale et européenne et enfin la mise en lumière des travaux de recherche à destination du grand public. Cette idée prend désormais le pas sur l'imagerie des valeurs de la recherche dans les visuels.

Rupture dans la dénomination et le calendrier

- 18 La dénomination de la FDS change une nouvelle fois. Le fait d'avoir rebaptisé l'évènement « La semaine de la Science » marque une évolution, non seulement par rapport aux publics ciblés, car elle va principalement s'adresser aux scolaires en 1998 et 1999, mais aussi par rapport au calendrier, puisque l'évènement va être programmé en octobre à partir de l'édition de 1995. En 2000, le public ciblé est à nouveau élargi au grand public de tous âges. Cette réorganisation au mois d'octobre, à la place du mois de juin, n'est pas sans poser des problèmes pour l'implémentation, par les acteurs, de l'évènement pendant cette période.

Mosaïque réalisée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à partir de la plupart des affiches de la *Fête de la science* créées depuis 1992.



© Mesri

La mise en image d'une science plurielle

- 19 Au début des années 2000, les quelques pictogrammes perceptibles en arrière-plan de l'affiche, associés à une typographie de style analogique rappellent la diversité de la science dans un contexte de développement rapide du numérique. Les sciences recouvrent en effet un vaste champ disciplinaire qui ne se limite pas aux sciences exactes appelées familièrement « sciences dures », car elles se passent de la langue (Lévy-Leblond, 2007). Pourtant, certaines disciplines scientifiques sont plus difficiles à vulgariser auprès des publics car moins marquées par la présence d'outils en particulier. C'est le cas des sciences humaines et sociales qui « *utilisent un vocabulaire qui peut être trompeur. Il faut bien maîtriser le langage pour comprendre ce type de science* »⁷. *A contrario*, les sciences dures sont plus visuelles, utilisent un langage moins complexe, et permettent dans le cadre de démonstrations d'obtenir un effet visible immédiat, par conséquent plus ludique pour les spectateurs.
- 20 Ceci n'empêche pas la FDS d'inviter les acteurs de chaque discipline à prendre part à l'évènement. Dans la plaquette de la FDS de 2006 par exemple, un paragraphe rappelle une nouvelle fois la diversité des sciences :
- 21 « *Une fête pour toutes les sciences.*
- 22 *Sciences de la vie et de l'univers, sciences de l'ingénieur, mathématiques et sciences physiques, sciences humaines et sociales, environnement et développement durable, nanotechnologies... toutes les sciences sont en fête ».*

- 23 Sur les affiches de 2007 à 2010, les couleurs se sont multipliées. Le bleu, le vert, l'orange et le rouge occupent à présent des espaces quasi équivalents après avoir fait progressivement leur apparition par petites touches. Dès l'édition 2000, l'évènement se pérennise tout en renforçant son côté festif et convivial à en croire l'historique proposé sur le site web du ministère. Si l'aspect festif est réaffirmé et ressort dans ces visuels aux couleurs vives, la multiplicité de couleurs n'est pas sans rappeler cet aspect pluriel des sciences, et ce, malgré la dénomination restant au singulier de « la Fête de la science », le singulier privilégiant ainsi l'union des disciplines. En guise de renfort sémiotique, les typographies sont également variées sur les affiches.

Déconstruction et reconstruction d'identité pour les vingt ans de la manifestation

- 24 L'année 2008 marque une étape pour la manifestation comme dans les affiches. En effet, du 1^{er} juillet 2008 au 31 décembre 2008, la Présidence de l'Union européenne est donnée à la France, sous la responsabilité de Bernard Kouchner. L'édition 2008 de la FDS est placée sous le signe de l'Europe, en arborant pour thème « La science au service de la société en Europe ». Un évènement spécifique, nommé *Ville européenne des sciences* est organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, à Paris, au Grand Palais du 14 au 16 novembre. Il a pour objectif de « *donner au public le plus large une vision de la recherche européenne, proche des préoccupations de chacun et des problèmes de notre époque, dans le cadre d'un dialogue direct et vivant entre science et société* »⁸. De 2008 à 2010, les affiches conservent la composition précédente et ses quatre couleurs vives en arrière-plan. Mais cette fois, l'œil stylisé au centre est décoré de six petites étoiles jaunes formant un arc de cercle. Ainsi, l'Europe est explicitement rajoutée au visuel.

2008

La présence de plusieurs couleurs traduit l'idée d'une science multidisciplinaire. L'aspect festif est symbolisé par la vivacité des couleurs. L'œil stylisé au centre comporte des cils apparentés à des rayons de soleil et est décoré de six petites étoiles jaunes formant un arc de cercle. L'Europe est ainsi explicitement ajoutée au visuel, en complément de la notion de rayonnement scientifique et de chaleur de l'évènement.

Affiche de l'édition 2008 de la *Fête de la science*.

© Mesri

- 25 Dès 2011, la stratégie de communication de la FDS évolue radicalement. Un nouveau site internet est créé avec un graphisme plus moderne, souhaitant se montrer « convivial », « dynamique » et « aux contenus plus accessibles »⁹. Sur les affiches, la traditionnelle figure de l'œil, fil rouge des affiches depuis la création de la FDS, disparaît complètement pour laisser place à un motif plus abstrait et géométrique, aux allures d'origami. La traduction littérale du mot « origami » renvoie à son sens premier : papier plié et découpé. L'art séculaire des papiers pliés, d'origine japonaise, nécessite pour son pratiquant observation (et imitation), logique, créativité. Il fait également écho aux mathématiques grâce à ses multiples formes géométriques. La FDS se déconstruit et se reconstruit pour laisser place à davantage de modernité.
- 26 Par ailleurs, la disparition de l'œil (comme organe humain) sur les documents papier laisse deviner un recentrage sur les sciences plutôt que sur les acteurs de la fête (chercheurs comme publics). Le titre « Fête de la science » apparaît à présent en lettres capitales, affirmant ainsi son identité. Les couleurs toujours plus vives et nombreuses soulignent l'aspect festif de l'évènement. Ce visuel sera conservé jusqu'en 2014, chaque édition proposant des nouveautés : des évènements issus de la programmation géo-localisables sur le téléphone portable des spectateurs (2012), de la réalité augmentée (pour le thème de 2013 sur l'infiniment grand et l'infiniment petit), le lancement de la *Nuit européenne des chercheurs* et d'un *speed-dating* sur les métiers de la science à destination des lycéens futurs étudiants (2014)¹⁰.

2016

Cette affiche montre une surface recouverte de cercles de différentes couleurs, superposés et présentés en perspective à la manière d'un sol jonché de confettis.

Ces derniers occupent la partie inférieure du visuel : la fête est à la base de l'évènement. Le « S » du mot « science » est le seul en lettre capitale : c'est bien la science qui est célébrée. Les lettres sont entrecoupées de petits points colorés renforçant la symbolique de la fête. La notion de fête a envahi le visuel.

Affiche de l'édition 2016 de la *Fête de la science*.



© Mesri

La fête avant tout

- 27 À l'aube des vingt-cinq ans de la FDS, la notion de fête devient plus explicite sur les affiches. Dès 2015 et jusqu'en 2018, un nouveau visuel est proposé au public. L'affiche présente une surface recouverte de cercles de différentes couleurs et de différentes tailles, superposés et présentés en perspective à la manière d'un sol jonché de confettis après le passage d'un défilé de carnaval. Les confettis occupent la partie inférieure du visuel, s'imposant en tant que base (base de l'évènement). La typographie linéale du titre « FDS » est en bas-de-casse, sauf le « S » du mot « science » resté en lettre capitale. La fête est certes importante, mais ici, c'est bien la science qui est célébrée. Les lettres sont entrecoupées de petits points colorés symbolisant de nouveau la fête : la fête a envahi le visuel. Cet aspect communicationnel marqué se retrouve pourtant timidement dans le contenu textuel des dossiers de presse. Seul le mot « ludique » revient plusieurs fois, et ce, dès les premières pages « *une science vivante, captivante, ludique* ».

À partir de 2019 : la science s'affiche comme pouvant transformer la société

- 28 Bien que le rapport de la recherche scientifique avec les enjeux sociétaux ait déjà été présent dans la programmation de la FDS, les éditions les plus récentes le revendiquent plus clairement. Car il faut défendre l'idée que la science a un pouvoir de transformation de la société. Dès 2019, les affiches comportent un slogan. Celui de 2019 par exemple : « à demain » est directement lié à la thématique nationale « Raconter la science, imaginer l'avenir ». La préoccupation pour l'avenir de la planète et les enjeux environnementaux sont au cœur des recherches comme des débats scientifiques.

2019

L'affiche comporte un slogan « à demain », dont la typographie est de taille plus importante que le texte « la fête de la Science », devenu logo de l'évènement. Une photographie à bords perdus d'un feuillage verdoyant est présentée en gros plan. Cette composition simple renvoie aux notions de transparence et d'objectivité. La thématique environnementale permet de défendre l'idée que la Science a un pouvoir de transformation de la société grâce au message d'espoir sous-entendu dans le slogan « à demain ».

Affiche de l'édition 2019 de la *Fête de la science*.



© Mesri

La thématique environnementale au cœur de l'évènement

- 29 Désormais, la FDS sort de son objectif principal de diffusion de la recherche pour sensibiliser le public (et l'inviter à agir en conséquence) sur les questions de transition énergétique, de bouleversements climatiques et/ou de préservation de la biodiversité. Une bande dessinée *La Science en bulles* est diffusée gratuitement en format numérique et en librairie. Elle délivre par exemple quelques conseils sur le compost et attire l'attention du lecteur sur le sujet de la pollution. Visuellement, les affiches sont simplifiées : le titre « FDS » et ses confettis plus discrets existent toujours, mais laissent davantage de place au slogan, incrusté dans la photographie d'arrière-plan grâce à des effets graphiques. Le visuel est sobre. Une photographie à bords perdus sur la thématique de l'environnement naturel occupe la majeure partie de la composition. L'affiche de 2019 présente un feuillage verdoyant en gros plan, tandis que celle de 2020¹¹ montre des vagues vues du ciel. La simplicité des affiches renvoie à la transparence, à l'objectivité. Les connotations enfantines (couleurs, jeu) ont disparu laissant place à plus de sérieux.

Trente ans... Le retour des publics sur les visuels

- 30 Pour les trente ans de la FDS, le thème choisi porte sur l'émotion de la découverte. Les publics sont représentés comme le personnage principal des actions. La manifestation est décrite comme « *un grand évènement pour les publics* »¹². Le slogan « Eurêka » accompagne des visages expressifs, mimant la surprise, sur les différents visuels. Ces photographies de visages montrent des publics dans leur diversité : homme, femme, enfant. Sur les affiches depuis trente ans, jamais le public n'avait été représenté explicitement (et autrement que par la symbolique de l'œil qui remonte déjà à quelques années). Les visages présents sur les affiches, par leur jeunesse (de l'enfant aux jeunes adultes), laissent penser qu'il s'agit du public principalement visé par la manifestation. Qu'en est-il réellement ?
- 31 Le témoignage de la responsable de la médiation et diffusion de la culture scientifique et technique en charge de la FDS à Avignon université révèle que la FDS vise le grand public, tous âges confondus. Pourtant, dans la réalité, le très jeune public est le plus assidu. Plus précisément, le public scolaire est central et destinataire de nombreux évènements en semaine. Tandis que les évènements grand public, organisés principalement le samedi, attirent plus particulièrement des grands-parents accompagnés de leurs petits-enfants.
- 32 Par ailleurs, le public jeune et étudiant est plus difficile à attirer, pour des questions d'emploi du temps, certes, mais pas uniquement puisque l'adaptation de la programmation *in situ* à l'université aux horaires de cours n'a pas permis d'obtenir le nombre de participants escompté. La diversification du public de la FDS, notamment en direction du public des jeunes adultes, reste, semble-t-il, un enjeu pour cette manifestation pourtant trentenaire. Cet enjeu se reflète dans les visuels de l'édition 2021.

BIBLIOGRAPHIE

- Ancori B. Vulgarisation scientifique, increasing knowledge gap et épistémologies de la communication, *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 11 (2), 2016, pp. 181-232.
<https://doi.org/10.7202/1037107ar>
- Bensaude-Vincent B. Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIX^e siècle, *Réseaux*, vol. 11, n° 58, 1993, pp. 47-66.
- Cheveigné S. La Science dans une société médiatisée, *Hermès*, n° 21 (1), 1997, pp. 15-22.
- Figuière L. *Les Merveilles de la science ou Description populaire des inventions humaines*, Préface t. 1. Paris : Furne Jouvett et C^{ie}, 1867.
- Frédéric L. Origami, papiers pliés, *Encyclopædia Universalis*. www.universalis.fr/encyclopedie/origami-papiers-plies/
- Jacobi D., L'iconographie de Louis Pasteur : variations de la figure du savant dans des dispositifs de popularisation, in *L'image dans le discours scientifique : statuts et dispositifs de visualisation*, *Actes Sémiotiques*, n° 5, 2009
- Lévy-Leblond J.-M. Sciences dures et traduction. Entretien réalisé par Michaël Oustinoff, *Hermès*, n° 49 (3), 2007, pp. 205-211. www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2007-3-page-205.htm
- Ledur, M.-C. La science en fête, *Histoire de la recherche contemporaine*, Tome V, n° 2, 2016, pp. 162-164 : <https://journals.openedition.org/hrc/1300>
- Moirand S. L'évènement « saisi » par la langue et la communication, *Les cahiers de praxématique*, n° 63, 2014.
- Verón E. *Construire l'évènement : les médias et l'accident de Three Mile Island*. Paris : Les éditions de Minuit, 1981.

NOTES

1. Les travaux d'Eliseo Verón ont été précurseurs pour analyser l'évènement. Voir : Verón, 1981.
2. Citation d'Hubert Curien extraite de Ledur, 2016, pp. 162-164.
3. Pour la *Fête de la musique*, le site du ministère de la Culture consacre, tout comme le Mesri, une page à l'histoire de l'évènement. Toutes les affiches sont répertoriées depuis la création de l'évènement : <https://fetedelamusique.culture.gouv.fr/L-evenement/historique-de-la-fete-de-la-musique>
4. Par exemple, en 2006, la thématique phare est « Santé et environnement, santé et travail » et en 2018, ce sont les idées reçues et les fausses informations sur la science qui sont mises en avant.
5. Charte des valeurs de la FDS.
6. Citation extraite de Bensaude-Vincent, 1993, pp. 47-66.
7. Extrait d'un entretien semi-directif avec la responsable de la médiation et diffusion de la culture scientifique et technique en charge de la FDS à Avignon université réalisé en mai 2021.
8. Dossier de presse de la Ville européenne des sciences, disponible en ligne : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Ville_europeenne_des_sciences/87/2/DPVES_36872.pdf.
9. D'après l'historique de la Fête de la science, disponible en ligne : www.fetedelascience.fr/historique-de-la-fete-de-la-science-0.

10. Vidéo sur le *speed-dating* « métiers » de 2014 disponible en ligne : www.dailymotion.com/video/x28ce97.

11. L'édition 2020 de la *Fête de la science* s'est tenue entièrement sous un format numérique en raison de la crise sanitaire.

12. Expression extraite du site internet du Mesri : www.fetedelascience.fr/l-adn-de-la-fete-de-la-science.

RÉSUMÉS

Depuis sa création, la *Fête de la science* fait l'objet d'une communication visuelle qui a évolué au fil du temps.

À partir d'une analyse sémiotique portant sur les affiches de l'évènement, les autrices nous livrent ici les tendances qu'elles ont pu observer dans le positionnement de cette manifestation entre science et société.

INDEX

Mots-clés : CSTI: histoire, événementiel scientifique et/ou professionnel, science et société

AUTEURS

LAURE MARCHIS-MOUREN

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à Avignon université.
laure.marchis-mouren@univ-avignon.fr

ÉMILIE PAMART

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à Avignon université.
emilie.pamart@univ-avignon.fr